



SPECTACLE
Trois Cibergonzes en action

Les deux sœurs Page de Châttonnaye et Jeanick Goumaz-Dayer, «Fribourgeoise de cœur», présentent ce week-end à Romont leur nouveau spectacle, «De l'air!». > 43

SORTIR CE WEEK-END

À L'AFFICHE



FRI-SON
Damian Marley un fiston doué

BENOÎT PERRIARD

«Il s'agit de musique de rue. Les rues doivent la sentir.» Il n'a certes pas grandi dans les quartiers défavorisés, mais à l'écoute de son disque «Welcome to Jamrock», il semble que Damian «Jr. Gong» Marley sache de quoi il parle. Le plus jeune fils de la famille Marley, le demi-frère de Ziggy et de Stephen, se produira ce soir à Fri-Son. Un concert qui plaira autant aux amateurs de reggae qu'à un public plus large.

Comme tout disciple du reggae qui se respecte, Damian Marley a des messages à délivrer. Et le garçon s'en sort plutôt bien, à plusieurs kilomètres des clichés que l'on peut entendre parfois: «Beaucoup de gens ne souffrent pas d'un manque matériel, mais d'un manque spirituel», déclare-t-il dans la plaquette de présentation de sa maison de disque, Tuff Gong.

Son album «Welcome to Jamrock» est un travail de longue haleine, très bien produit par son frère Stephen Marley et lui-même. Damien reprend, le temps d'une chanson, un air bien connu de son père, «Move!» Sans entrer dans l'exercice de style, il livre sa version personnelle et actuelle de ce refrain bien connu. Entre reggae, ragga et autres mélanges, le fils cadet du maître fait forte impression. Et comme la plupart des groupes de reggae, c'est sur scène qu'il est le plus percutant, à en croire les excellentes critiques de ses prestations. A vérifier ce soir à la route de la Fonderie. I > **Je 20 h Fribourg** Fri-Son.

DIAPORAMA
Le monde à vélo

Verena et Luciano Lepre présentent ce soir à Fribourg leur diaporama «Deux roues en liberté». Il s'agit avant tout d'un récit de voyage que le couple commente, en direct, avec humour. Ce documentaire montre le quotidien de milliers de gens, vivant aux quatre coins de la planète. Verena et Luciano Lepre ont également envie de partager cette expérience humaine hors du commun. Le couple vaudois a quitté son domicile de Ville-neuve le 4 décembre 1996 pour y revenir huit ans après, le 19 décembre 2004. DB > **Je 20 h Fribourg** CO de Jolimont.



Chantal Bianchi et Olivier Mäusli, deux des comédiens, chanteurs et musiciens de la troupe des ArTpenteurs dans «Celle qui reste». FÉLIX IMHOF

Maurice Demierre, une histoire

THÉÂTRE • Le parcours du Bullois tué il y a 20 ans au Nicaragua revit dans une pièce originale mêlant tristesse et humour. A voir à La Tour-de-Trême et Fribourg

JEAN-VICTOR BROUCHOUD

Il y a 20 ans, Maurice Demierre et cinq paysannes perdaient la vie au Nicaragua dans une embuscade tendue par les contre-révolutionnaires. Pour Chantal Bianchi, qui était la compagne de l'agronome bullois assassiné à 28 ans et est devenue comédienne, cet anniversaire a déclenché le besoin d'un hommage. En utilisant la création artistique comme moyen de résistance.

Celle qui reste - Hommage aux vivants est une création collective entre autobiographie, témoignage et fiction. Entre l'ici et l'au-delà, hier et aujourd'hui, la mort et la vie. Les arTpenteurs, troupe que Chantal Bianchi a créée en 1998 avec son conjoint le metteur en scène Thierry Crozat, ont choisi la forme d'un cabaret-théâtre où des morts, joyeux et délivrés de leur enveloppe charnelle, racontent l'histoire de Maurice Demierre à travers «celle qui reste». La pièce, créée en janvier à Yverdon, sera

jouée samedi à La Tour-de-Trême dans le cadre d'un programme commémoratif (voir ci-contre) et le 1^{er} avril à Fribourg.

«Cabaret céleste»

Alors qu'il s'installe, le spectateur ne se doute pas encore qu'il a mis les pieds dans l'autre monde. Sur scène, les deux acteurs (Chantal Bianchi et Olivier Mäusli) le lui expliquent bientôt, accompagnés par trois autres mânes (Corinne Galland, Bertrand Graz et Paco Lobo, à la musique).

De leur «cabaret céleste», ils observent les vivants dans le fond d'une malle et racontent en paroles et en chansons ce qu'ils voient: «Momo» Demierre, son amour et ses espoirs dans un Nicaragua qui se relève de plusieurs décennies de dictature.

Puis le cauchemar de «la chavala» (la fille, symbole de la révolution sandiniste) et l'embuscade meurtrière du 16 février 1986. Vient la douleur, la révolte et le cri,

le temps de monter au créneau, de résister.

Au contexte historique et politique où le crime est évoqué avec une gravité lyrique, les arTpenteurs mêlent un humour macabre décalé et bon enfant qui vient à point nommé détendre les tensions.

La vie et l'espoir

C'est l'heure de la pause et des sucreries en jeux de mots doux-amers. La pièce alors glisse vers le témoignage autobiographique de «celle qui reste» et doit se reconstruire. Après l'engagement social et politique, à son retour en Suisse, Chantal Bianchi se consacre au théâtre, lieu d'un engagement artistique qui la conduira sur la route de l'amour, de la maternité et du bonheur retrouvé.

Le cri, cependant, est toujours là au fond de sa gorge, prêt à bondir et hurler sa révolte, jusqu'au dernier moment, quand la pièce se dénoue pour mener le specta-

teur, bluffé, là où il ne s'attendait pas... A la fois grave et drôle, la mise en scène se joue des contraintes du temps en plaçant sa trame dans une éternité où les claquements de dents des cadavres sourient aux vivants.

Le salut dans l'art

Avec un décor minimaliste (une malle évoquant tour à tour le cercueil, la fenêtre sur l'autre monde, une estrade ou un pupitre), le jeu des acteurs marie subtilement théâtre, chanson, danse et mime. Plus qu'un hommage à un seul homme, *Celle qui reste* loue la vie et l'espoir. Le jeu scénique et la harangue interpellent tour à tour la création dramatique, le crime et l'homme. Dont le salut pourrait résider là, dans l'expression artistique. I

> **Sa 20 h 30 La Tour-de-Trême** Hôtel-de-Ville. Rés. 024 441 00 40.

La pièce sera également jouée le samedi 1^{er} avril à 20 h 30 au Phénix à Fribourg. Réservations: 026 322 00 44.

TOUT UN PROGRAMME

«Celle qui reste» s'inscrit dans un programme consacré au souvenir de Maurice Demierre et de toutes les victimes de la contre-révolution au Nicaragua. Organisée par les associations «Maurice Demierre... et la vie continue» et E-Changer, la manifestation s'ouvrira avec le chœur Lundi 7 heures (dir. Pierre Huwiler). Suivra un débat sur les défis de la solidarité aujourd'hui (17 h 30), animé par la délégation suisse de retour du Nicaragua. A 19 h, soupe de chalet après la projection des «Reflets filmés du voyage 2006 au Nicaragua» de Stéphane Goël et Claude Bianchi (frère de Chantal). JVB > **Sa 17 h La Tour-de-Trême** Hôtel-de-Ville.

FRIBOURG

L'Orchestre des jeunes du côté de l'Espagne

MARIE-ALIX PLEINES

Le prochain concert dominical au temple de Fribourg constitue une nouvelle étape pour les jeunes archets de Théophanis Kapsopoulos. L'Orchestre des jeunes de Fribourg (OJF) se prépare en effet à faire sa première expérience publique sous la direction d'un Konzertmeister.

Fort de multiples expériences à la tête d'orchestres de jeunes, et en tant que 2^e violon du quintette bernois I Salonisti, le violoniste canadien Lorenz Hassler est bien armé pour prendre la tête de l'OJF comme chef de Camerata. Ce terme décrit un orchestre à cordes dirigé par son premier vio-

lon. Il s'applique particulièrement à la musique baroque. Mais l'OJF n'a pas peur des défis.

En effet, après avoir interprété la suite burlesque «Don Quichotte» de Telemann et accompagné Sebastian Diezig dans le «3^e Concerto pour violoncelle» de Boccherini, l'ensemble à cordes se tourne vers des œuvres impressionnistes du tournant du XX^e siècle. Une «Petite romance pour cordes» d'Enrique Granados, le «Chant des oiseaux» du grand violoncelliste catalan Pablo Casals, en qualité de compositeur, et «La Oracion del Torero» de Joaquín Turina, une vaste fresque basée sur les

rythmes typés de la péninsule Ibérique, mettront à l'épreuve la concentration des instrumentistes.

Mais pour le chef titulaire de l'OJF, Théophanis Kapsopoulos, l'expérience semble d'oress et déjà concluante: «Durant les répétitions, l'orchestre a fait preuve de réceptivité et de souplesse. Devant ce succès pédagogique, nous avons déjà décidé de programmer l'an prochain «Les Quatre Saisons» de Vivaldi en Camerata, sous la direction du violoniste bâlois Stefan Mummenthaler.» MAP

> **Di 17 h Fribourg** Temple